

consignée à cet oracle mystérieux. Un autre, dit-on, le nom s'est perdu dans la suite des âges, & c'est le rétablissement de l'Étrurie, s'avisant d'immoler un bouc, il se fait un fouet de la peau de la victime, coupée en lambeaux, et les femmes, étendues à l'ordre qu'elles en reçoivent, viennent s'offrir à ses coups. La lune ramenait pour la dixième fois dans les cieux son croissant renouveau. L'époux était devenu père, les époux sés avaient enfanté. Grâces te furent rendues, ô Lactine! et c'est ce bois sacré lui-même qui te donna le nom; ou peut-être vient-il de ce que tu es la déesse à qui nous devons de voir le jour (7). Sois donc bonne et propice, ô Lactine, à la jeune épouse entente; prête-lui ton secours, et qu'elle soit délivrée doucement et à temps du fardeau qu'elle porte dans son sein.

Avec le jour qui se lève finit le temps où les vents n'étaient pas trompeurs; désormais, cesse de te fier à leurs haleines inconstantes: les portes de la prison d'Éole ne vont pas se fermer de six jours. Déjà le jeune Verseau disparaît, tenant toujours son urne penchée. Poissons, c'est vers vous que se dirigent les chevaux du soleil. Astres voisins aujourd'hui dans le ciel, vous étiez autrefois frères dans les ondes, où votre dos humide porta deux divinités. Alors que Jupiter combattait pour l'empire du ciel, Diane, fuyant l'horrible Typhon, était parvenue jusqu'à l'Euphrate, emportant avec elle Cupidon enfant; elle s'était assise sur les

bords du fleuve qui arrose la Palestine; l'extrémité de la rive était plantée de peupliers et de roseaux; mais ce fut surtout en voyant des saules que Diane espéra se dérober à tous les regards. Elle s'y cache; mais soudain le vent mugit dans la forêt; pâle de frayeur, elle se croit tombée déjà entre les mains de ses ennemis; elle presse son enfant sur son sein, et s'écrie: Nymphes, secourez-nous! sauvez deux dixinités! Elle dit et s'élance; deux poissons jumeaux la reçoivent, et c'est à cause de ce bienfait que nous les voyons aujourd'hui briller dans les cieux; jamais, depuis ce temps, le poisson n'a paru sur la table des Syriens; ils craindraient, en mangeant un poisson, de commettre un sacrilège.

Le jour qui vient ensuite est sans fête; mais le troisième est consacré à Quirinus: tel est le nom nouveau sous lequel Romulus est adoré, soit parce que, dieu guerrier, il a voulu porter dans l'Olympe le nom du jayéon, qui s'appelait *curis* chez les anciens Sabins, soit parce que, roi des Quirites, il en adopta le nom, soit enfin parce qu'il a réuni Cures au territoire de Rome (8). Lorsque Mars, qui préside à la guerre, eut vu les nouveaux remparts que venait d'élever Romulus, après être sorti vainqueur de mille combats: «O Jupiter! s'écria-t-il, Rome est assez forte maintenant, et peut se passer du bras de Romulus; rends un fils à son père; qu'il me tienne lieu de celui que j'ai perdu; qu'il me rappelle et me rende Rémus. La

Augur erat; nomen longis interdidit annis;
Nuper ab Iulia venerat exsul humo.
Ille caprum mactat; jussa sua terga marite
Pellibus exactis percutienda dabant.
Luna resumebat decimo nova cornua motu;
Virque pater subito, nuptaque mater erat.
Gratia Lucina; dedit hæc tibi nomina lucus.
Aut quia principium tu, Dea, lucis habes.
Parce, precor, gravidis, facilis Lucina, puellis;
Maturumque utero mollior effert onus.
ORTA dies fuerit; tu desine credere ventis;
Perdidit illius temporis aura fidem.
Flamina non constant; et sex reserata diebus
Carceris Eoliæ janua laxa patet.
JAM levis obliqua subsidit Aquarius urna;
Proximus ætherios excipe, Piscis, equos.
Te memorant, fratremque tuum, nam iuncta mirætis
Signa, duos tergo sustinuisse Deos.
Terribilem quondam fugiens Typhona Ione,
Tunc quum pro caelo Jupiter arma tulit
Venit ad Euphratem comitata Cupidine parvo
Inque Palestine margine sediva quæ

Populus et canna riparum summa tenebant,
Spemque dabant salices, hos quoque posses tegi.
Dum latet, intonuit vento nemus illa timore
Pallet, et hostiles credit adesse manus.
Utque sinu natum tenuit; Sæcurrite Nymphæ
Et Dis auxilium ferte duobus ait.
Nec mora; prosiluit; Pisces subiere gemelli:
Pro quo nunc cernis, sidera munus habent.
Inde nefas ducunt genus hoc imponere mænsis
Nec violant timidi piscibus ora Syri.
PROXIMA lux vacua est; at tertia dicta Quirino;
Qui tenet hoc nomen, Romulus ante fuit.
Sive quod hasta curis prisceis est dicta Sabinis
Bellicus a telo venit in astra Deus.
Sive suum regi nomen posuere Quirites
Seu quia Romanis junxerat ille Cures.
Nam pater armipotens, postquam nova membra vidit
Multaque Romulea bella peracta manas.
Jupiter, inquit, habet Romanæ potentia vires;
Sanguinis officio non eget illa mei.
Redde patri natum; quamvis interdidit alter
Pro se, proque Rêmo; qui mihi restat, erit.

voute azurée doit s'ouvrir pour un de mes deux enfants; tu me l'as promis: que la promesse de Jupiter s'accomplisse. Jupiter incline son front, les deux pôles en tremblent, et Atlas fléchit sous le poids du ciel ébranlé. Il est un lieu que les anciens appelaient le marais de la Chèvre. Un jour que Romulus y dictait des lois à son peuple naissant, le soleil se voile tout à coup; des nuages rapides dérobent de tous côtés l'aspect du ciel; la pluie tombe par torrents, la foudre retentit, des éclairs sillonnent les airs; tout fuit; cependant Romulus montait aux cieux sur le char de son père. Le peuple, dans sa douleur, accusait les sénateurs d'un meurtre; et peut-être n'auraient-ils pu se laver de cet odieux soupçon sans Julius Proculus. Celui-ci revenait d'Albe-la-Longue; la clarté de la lune était le seul flambeau qui guidât ses pas; tout à coup il entend les nuages s'entrechoquer à sa gauche avec fracas; il recule effrayé, ses cheveux se dressent sur sa tête: Romulus lui apparaît, debout, au milieu du chemin; une beauté céleste est répandue sur ses traits; sa taille dépasse celle des mortels; il est revêtu de la trabée: «Que les Quirites, dit-il, cessent de me pleurer: je suis au rang des dieux, et ces larmes m'offensent; qu'on m'offre de l'encens, qu'une foule pieuse m'adore sous le nom de Quirinus; que les Romains excellent à la guerre, et qu'on reconnaisse toujours en eux les enfants de Romulus.» Il dit, et l'apparition se dissipe

dans le vide des airs. Proculus assemble le peuple et lui annonce les volontés de Romulus. Un temple s'élève pour le nouveau dieu; une colline reçoit son nom, et, chaque année, le même jour ramène la fête du père des Romains. Mais d'où vient que ce même jour est aussi appelé la fête des sots? L'origine de ce nom burlesque n'est guère plus sérieuse que le nom même. Nos anciens laboureurs étaient hommes de peu de science; toujours tenus en haleine par des guerres opiniâtres, ils attachaient plus de prix à l'épée qu'au soc recourbé de la charrue; le champ mal cultivé rendait peu à son maître. Toutefois on semait, on récoltait le froment, et la moisson abattue, on en offrait les prémices à Cérés. Instruits par l'expérience, ils torréfiaient le grain; mais plus d'une fois, et par leur faute, ils avaient à déplorer des accidents funestes: tantôt, au lieu de froment, ils ne retrouvaient plus qu'une cendre noire; tantôt le feu gagnait leurs propres demeures. Vint la déesse Fornax, qui préside aux fours. Joyeux de cette invention, les laboureurs la supplient de veiller elle-même à la cuisson du grain. Aujourd'hui, le chef des Curions (9) annonce, avec les paroles consacrées, quel jour on devra célébrer la fête dite des Fornacales, que ne ramène pas, chaque année, une époque invariable. De tous côtés sont suspendues, dans le Forum, des tablettes où chaque citoyen reconnaît le signe auquel sa curie se rallie, pour le

Unus erit, quem tu tolles in cæcula cæli;
Tu mihi dixisti; sipt rata dicta Jovis.
Jupiter annuerat; nutu tremefactus uterque
Est polus, et cæli pondera sensit Atlas.
Est locus; antiqui Capream dixere paludem;
Forte tuis illic, Romule, jura dabas.
Sol fugit, et remoyent subeuntia nubila cælum.
Et gravis effusus decidit imber aquis.
Hinc tonat, hinc missis abruptur ignibus æther;
Fit fuga; rex patriis astra petebat equis.
Luctus erat, falsæque patres in crimine cædis
Hæsissetque animis forsitan illa fides.
Sed Proculus longa veniebat Julius Alba;
Lunaque fulgebat, nec facis usus erat.
Quum subito motu nubes crepuere sinistrae.
Rettulit ille gradus, horrueruntque comæ.
Pulcher et humano major, trabeaque decorus
Romulus in media visus adesse via.
Et dixisse simul: Prohibe lugere Quirites
Nec violent lacrymis numina nostra suis.
Tura ferant, placentque novum pia turba Quirinum;
Et patrias artes militiamque colant.

Jussit: et in tenues oculis evanuit auras.
Convocat hic populos, jussaque verba refert.
Templa Deo sunt, collis quoque dictus ab illo
Et referunt certi sacra paterna dies.
Lux quoque cur eadem Stultorum læta vocetur,
Accipe; parva quidem causa, sed apta subest.
Non habuit tellus doctos antiqua colonos:
Lassabant agiles aspera bella viros.
Plus erat in gladio quam curvo laudis aratro:
Neglectus domino pauca ferebat ager.
Farræ tamen veteres jaciebant, farræ metebant;
Primitias Cereri farræ resecta dabant.
Usibus admoniti flammis torrenda dederunt
Multaque peccato damna tulere suo.
Nam modo verrebant nigras pro farre favillas;
Nunc ipsas igni corripuit casa.
Facta Dea est Fornax: læti fornacæ coloni
Orant ut fruges temperet illa suas.
Curio legitimis nunc Fornacalia verbis
Maximus indicit; nec stata sacra facit.
Inque foro, multa circum pendente tabella,
Signatur certa curia quæque nota:

sacrifice; mais les sots, qui ne sauraient y lire, ignorant ainsi à quelle curie ils appartiennent, laissent passer la véritable fête, et ne la célèbrent qu'en ce jour, dernier délai qui leur est accordé.

Il y a aussi des honneurs pour les tombeaux. Apaisons les mânes de nos pères, et portons quelques dons sur leurs bûchers refroidis. Les mânes se contentent de peu; ils estiment la piété toute seule à l'égal des plus riches présents; il n'y a point d'avidité cupide chez les divinités du Styx. C'est assez que la tuile sépulcrale soit cachée sous les couronnes, et qu'on y ait ajouté un peu de blé, quelques grains de sel, un pain amolli dans du vin pur, quelques brins de violettes épars, tout cela dans un vase abandonné au milieu des chemins. Mettez, si vous le voulez, plus de pompe dans vos hommages; mais ceux-là suffisent aux mânes. Prononcez encore les prières et les paroles consacrées devant les brasiers de leurs autels. O bon roi Latinus! ce fut le modèle des hommes pieux, ce fut Énée qui introduisit ces usages dans ton empire: le peuple, en le voyant offrir des dons solennels au génie de son père, adopta cette religion du souvenir. A une époque de guerres longues et sanglantes, il arriva que les jours consacrés aux mânes des ancêtres ne furent point célébrés. La vengeance fut prompte, et, après cet oubli sacrilège, tant de bûchers s'allumèrent dans les faubourgs, que la ville même en sentait les ardeurs. On dit, prodige incroyable, que les mânes des ancêtres sortirent de leurs

Stultaque pars populi, quæ sit sua curia, nescit;
Sed facit extrema sacra relata die.
EST honor et tumulis: animas placatæ paternas;
Parvaque in extinctas munera ferte pyras.
Parva petunt Manes: pietas pro divite grata est
Munere: non avidos Styx habet ima Deos.
Tegula projectis satis est velata coronis;
Et sparsæ fruges, parvaque mica salis;
Inque mero mollita Ceres, violæque solute:
Hæc habeat media testa relicta via.
Nec majora veto: sed et his placabilis umbra est:
Adde preces positæ et sua verba focis.
Hunc morem Æneas, pietatis idoneus auctor,
Attulit in terras, juste Latine, tuas.
Ille patris Genio solemnia dona ferebat;
Hinc populi ritus edidicere pios.
At quondam, dum longa gerunt pugnacibus armis
Bella, parentales deseruere dies.
Non impune fuit: nam dicitur omne ab isto
Roma suburbanis incaluisse rogis.
Vix equidem credo: bustis exisse feruntur,

tombeaux, et firent entendre de lamentables plaintes dans le silence de la nuit; on dit que la troupe lugubre de ces insaisissables fantômes effraya de ses hurlements les rues de Rome et les campagnes du Latium. On rendit enfin aux ombres et aux sépultures les honneurs qu'elles réclamaient; les prodiges disparurent, et la mort cessa de sévir. Jeunes veuves, ne formez pas de nouvelles unions pendant ces solennités; attendez des jours purs pour allumer la torche de pin. Et toi, qui paraissais déjà nubile à ta mère impatiente, jeune fille, ne permets pas à la lance recourbée (10) de partager alors ta chevelure virginale. Cache tes flambeaux, dieu d'hymen; éloigne-les de ces flammes sinistres; ce ne sont pas de telles clartés qui doivent luire autour des sépultures attristées; que les dieux eux-mêmes se retirent au fond de leurs sanctuaires; que l'encens cesse de fumer dans les temples, et le feu de briller sur les autels.

C'est alors que les ombres légères de ceux que la tombe renfermait vont errant çà et là; c'est alors qu'elles viennent se repaître des mets qu'on a déposés pour elles; ces fêtes pourtant ne doivent pas dépasser le nombre de jours qui restent au mois pour finir, nombre égal aux pieds de mes vers; et le jour où elles se terminent est appelé jour des Feralia (11), parce que c'est celui où l'on offre aux mânes les présents qui doivent les apaiser. Voici qu'une vieille chargée d'ans, assise au milieu des jeunes filles, sacrifie à la déesse du

Et tacita questi tempore noctis avi,
Perque vias urbis, Latiosque ululasse per agros
Deformes animas, vulgus inane, ferunt.
Post ea præteriti tumulis redduntur honores:
Prodigiisque venit funeribusque modus.
Dum tamen hæc fiunt, viduæ cessate puellæ:
Expectet puros pinea tæda dies.
Nec tibi, quæ cupidæ matura videre matri,
Comat virgineas hasta recurva comas.
Conde tuas, Hymenææ, faces, et ab ignibus atris
Aufer: habent alias mæsta sepulcra faces.
Di quoque templorum foribus celentur opertis;
Ture vacent aræ; stentque sine igne foci.
Nunc animæ tenues, et corpora functa sepulcris
Errant; nunc posito pascitur umbra cibo.
Nec tamen hæc ultra, quam tot de mense supersint
Luciferi, quot habent carmina nostra pedes.
Hanc, quia justa ferunt, dixere Feralia lucem:
Ultima placandis Manibus illa dies.
Ecce anus in mediis residens annosa puellis,
Sacra facit Tacitæ: vix tamen ipsa tacet;

silence, et n'est guère silencieuse elle-même. Avec trois doigts elle prend trois grains d'encens, qu'elle place sous le seuil, là où la souris effilée se dérobe par le passage qu'elle s'est creusé. Après avoir entouré de bandelettes la sombre roue des enchantements, elle tourne sept fèves noires dans sa bouche; puis elle fait rôtir au feu une tête d'anchois qu'elle a enduite de poix, qu'elle a percée d'outre en outre avec une broche d'airain, et dont elle a cousu la bouche. Elle fait aussi quelques libations de vin, et tout ce qui reste dans les coupes est bu par elle et ses compagnes; mais elle en prend la meilleure part. « Nous avons enchaîné, dit-elle, les langues ennemies et fermé les bouches malveillantes. » Ce sont les dernières paroles que murmure la vieille en se retirant, et sa démarche trahit son ivresse. Mais quelle est donc cette déesse du silence? Je vais vous apprendre ce que j'en ai su par nos vieillards. Jupiter, violemment épris de la nymphe Juturne, avait essuyé des dédains auxquels un dieu si puissant ne devait guère s'attendre. Tantôt elle se cachait dans les forêts parmi les coudriers, tantôt elle se réfugiait au sein des ondes qui la reconnaissent pour souveraine. Jupiter, un jour, rassemble toutes les nymphes du Latium, et, se plaçant au milieu d'elles, il parla ainsi: « Juturne, votre sœur, est l'ennemie d'elle-même, et refuse son bonheur, en refusant d'accueillir dans ses bras le maître de l'Olympe. En me

Et digitis tria tura tribus sub limine ponit,
Qua brevis occultum mus sibi fecit iter.
Tum cantata ligat cum fusco licia rhombos;
Et septem nigras versat in ore fabas:
Quodque pice adstrinxit, quod acu trajecit athena;
Obsutum mænæ torret in igne caput.
Vina quoque instillat: vini quodcumque relictum est,
Aut ipsa, aut comites, plus tamen ipsa, bibit.
Hostiles linguas inimicaque vinximus ora,
Dicit discedens; ebriaque exit anus.
Forsitan a nobis, quæ sit Dea Muta, requiras:
Disce, per antiquos quæ mihi nota senes.
Jupiter, indomito Juturnæ captus amore,
Multa tulit, tanto non patiendâ Deo.
Illa modo in silvis inter coryleta latebat,
Nunc in cognatis desiliebat aquas.
Convocat hic Nymphas, Latium, quodcumque tenebas;
Et jacit in medio talia verba choro:
Invidet ipsa sibi, vitatque, quod expedit illi;
Vestra soror summo jungere membra Deo.
Consultite ambobus: nam quæ mea magna voluptas,
Utilitas vestræ magna sororis erit.

servant, vous servirez votre sœur, et si elle comble mes désirs, elle n'aura plus rien à désirer elle-même. Lorsqu'elle voudra m'échapper, placez-vous donc sur le rivage, afin qu'elle ne puisse se précipiter dans les flots. « Il dit; et sa prière est accueillie de toutes les nymphes du Tibre, et de celles qui habitent les bords où Ilia devint l'épouse d'un dieu. Il y en avait une parmi elles qui s'appelait Lara: la première syllabe (12) de ce mot, deux fois répétée, formait autrefois son nom, et ce nom l'accusait de trop parler. Souvent Almo lui avait dit: « Ma fille, sois discrète, » et sa fille causait toujours. Elle court au lac de Juturne; « Sœur des naiades, s'écrie-t-elle, gardez-vous du bord des fleuves, » et elle lui raconte la harangue de Jupiter; de là elle se rend chez Junon, et, jalouse officieuse, « Votre époux, lui dit-elle, est amoureux de Juturne. » Jupiter, furieux, lui ôte l'usage de la parole, pour la punir d'avoir trop parlé. Il appelle Mercure: « Conduis-la chez les mânes, dit-il; c'est l'empire du silence; qu'elle reste nymphe, mais nymphe du marais infernal. » Jupiter est obéi. Ils partent tous deux; en traversant une forêt, Mercure s'aperçoit qu'elle est belle; il veut la posséder. La naïade agit en vain ses lèvres, elle est muette et n'oppose à la violence qu'un regard suppliant. Devenue mère, elle enfanta deux jumeaux; ce sont les Lares qui gardent nos carrefours et veillent assis au foyer de nos maisons.

Vos illi in prima fugienti obsistite ripa,
Ne sua fluminea corpora mergataqua.
Dixerat: annuerunt Nymphæ Tiberinides omnes,
Quæque, colunt thalamos, Ilia diva, tuos.
Forte fuit Nais, Lara nomine: prima sed illi
Dieta bis antiquum syllaba nomen erat,
Ex vitio positum: sæpe illi dixerat Almo:
Nata, tene linguam: nec tamen illa tenet.
Quæ simul ac tetigit Juturnæ stagna sororis:
Effuge, ait, ripas; dicta refertque Jovis.
Illa etiam Junonem adiit; miserataque nuptam,
Naida Juturnam vir tuus, inquit, amat.
Jupiter intumuit: quaque est non usa modestæ,
Eripuit linguam: Mercuriumque vocat.
Duc, ait, ad Manes: locus ille silentibus aptus;
Nympha, sed iafernæ Nympha paludis, erit.
Jussa Jovis fiunt: accepit lucus euntes;
Dicitur illa duci tum placuisse Deo.
Vim parat hic: vultu pro verbis illa precatur;
Et frustra muto nititur ore loqui:
Fitque gravis, geminosque parit, qui compita servant,
Et vigilant nostræ semper in æde, Lares.

Le jour suivant amène la fête des Caristies, qui doit son nom à nos affections domestiques : c'est le jour où viennent prendre part à un même festin tous les membres d'une même famille. Après avoir honoré la sépulture des siens, après avoir donné un souvenir à ceux que nous avons perdus, il est doux de se rapprocher aussitôt de ceux que nous possédons ; après avoir pleuré ceux qui ne sont plus, nos yeux aiment à se reposer sur ceux qui survivent, et à compter combien de parents il nous reste encore. Venez, vous tous qui êtes sans reproche ; mais loin d'ici le frère impie et la mère cruelle envers le fruit de ses entrailles, et le fils qui compte les années de sa mère, et trouve que son père tarde bien à mourir, et l'injuste marâtre qui fait sentir le poids de sa haine à la fille de son époux ; loin d'ici la race de Tantale, et l'épouse de Jason, et celle qui donna aux laboureurs des semences brûlées (13) ; loin d'ici Procné et sa sœur, et Térée qui fit le malheur de l'une et de l'autre, et tous ceux pour qui l'or est le prix du crime. Brûlez l'encens devant les génies tutélaires de la famille. On dit que c'est le jour où la Concorde aime à répondre à nos prières. Déposez dans le vase des sacrifices les aliments que réclament vos Lares, les dieux à la ceinture nouée ; mettez à leurs pieds les prémices du festin, dont l'offrande leur est agréable ; et quand la nuit, déjà avancée, vous invitera au sommeil, prenez la coupe des libations, elevez vos mains suppliantes, et, en répandant le

PROXIMA cognati dixerunt Caristia cari,
Et venit ad socias turba propinqua dapes.
Scilicet a tumulis, et, qui periere, propinquis ;
Protinus ad vivos ora referre juvat ;
Postque tot amissos, quidquid de sanguine restat,
Adspicere, et generis dinumerare gradus.
Innocui veniant : procul hinc, procul impius esto
Frater, et in partus mater acerba suos ;
Cui pater est, vivax, qui matris digerit, annos,
Quæ premit invisam socrus iniqua nurum.
Tantalidæ fratres absint, et Iasonis uxor,
Et quæ ruricolis semina tosta dedit ;
Et soror, et Procne, Tereusque duabus iniquus ;
Et quicumque suas per scelus auget opes.
Dis generis date tura bonis : Concordia fertur
Illo præcipue mitis adesse die.
Et libale dapes, ut grati pignus honoris
Nutriat incinctos missa patella Lares.
Jamque ubi suadebit placidos nox ultima somnos
Parca precaturæ sumite vina manus,
Et, Bene nos, patriæ, bene te, pater, optime Cæsar,

vin, prononcez les paroles solennelles : « Que les dieux veillent sur nous, qu'ils veillent sur toi, César, père de la patrie ! »
Cette nuit passée, rendez les honneurs accoutumés à la divinité dont l'emblème marque les divisions de nos héritages. O Terminus, qu'on t'adore sous la forme d'un bloc de pierre, ou dans un vieux tronc d'arbre arraché du sein de la terre, tu n'en es pas moins un dieu ! Les maîtres de deux champs qui se touchent le couronnent en même temps ; ils t'offrent deux guirlandes et deux gâteaux sacrés. On dresse un autel ; la femme du laboureur va chercher du feu à son âtre, et apporte quelques charbons ardents dans un têt tronqué ; un vieillard fend du bois et enfonce à grand-peine, dans la terre qui résiste, les pieux sur lesquels s'élève le bûcher. Tandis qu'il allume un premier feu avec des écorces sèches, un enfant est près de lui, tenant dans ses mains de larges corbeilles, et quand trois fois il a jeté le froment dans les flammes, sa jeune sœur présente un rayon de miel coupé dans la ruche ; d'autres portent le vin des libations, et de chaque coupe on arrose le feu ; la foule des assistants, vêtue de blanc, garde un religieux silence. Le sang d'un agneau rougit la statue du Terme commun ; il ne s'offense pas, si l'on substitue à l'agneau une petite truie qui tette encore. Cependant tous les voisins sont réunis et s'asseyaient autour d'une table où s'exhale leur gaieté rustique ; et puis ils célèbrent tes bienfaits, inviolable Terminus.

Dicite, suffuso per sacra verba mero.
Nox ubi transierit, solito celebretur honore,
Separat indicio qui Deus arva suo.
Terminæ, sive lapis, sive es defossus in agro
Stipes ab antiquis, sic quoque numen habes.
Te duo diversa domini pro parte coronant :
Binaque sarta tibi, binaque liba ferunt.
Ara fit : huc ignem curto fert rustica testu
Sumtum de tepidis ipsa colona focis.
Ligna senex minuit, concisaque construit alte ;
Et solida ramos figere pugnat humo.
Dum sicco primas irritat cortice flammæ,
Stat puer, et manibus lata canistra tenet.
Iude, ubi ter fruges medios immisit in ignes,
Porrigit incisos filia parva favos.
Vina tenent alii : libantur singula flammis ;
Spectant, et linguis candida turba favent.
Spargitur et cæsa communis Terminus agna ;
Nec queritur, lactens quum sibi porca datur.
Conveniunt, celebrantque dapes vicinia simplex ;
Et cantant laudes, Terminæ sancte, tuas.

Tu sers de limite entre les peuples, les cités, les royaumes, sans toi, le moindre coin de terre enfanterait des querelles éternelles. Impartial entre tous, incorruptible, tu es le gardien saint et sûr des champs que l'on t'a confiés. Si tu avais marqué autrefois les bornes du territoire de Thyrée (14), trois cents guerriers n'auraient pas péri ; Othryades n'aurait pas écrit son nom sur un trophée d'armes, amoncelées avec ce sang dont il voulait donner jusqu'à la dernière goutte à sa patrie !
Et lorsqu'on jeta les fondements du Capitole, lorsque toutes les divinités adorées en ce lieu se retirèrent pour faire place à Jupiter, Terminus, au récit des historiens, sourd à la voix des augures qui l'entouraient, resta immobile dans l'enceinte sacrée, et partagea la demeure du souverain des dieux. Maintenant même, afin qu'il n'aperçoive que le ciel au-dessus de lui, on a laissé, à la voûte du temple, une légère ouverture. Après cela, ô Terminus, l'immobilité est pour toi désormais une loi absolue ; reste ferme et inébranlable au lieu où tu te seras une fois assis ; que les prières des voisins te trouvent inflexible. Ferais-tu pour un simple mortel ce que tu n'as pas fait pour Jupiter ? Si tu te sens heurté par les hoyaux ou les charrettes, crie aussitôt : « Arrêtez, ceci est mon champ, ceci est le vôtre. » Sur le chemin qui conduit dans les campagnes de Laurentum, où jadis descendit le chef des Troyens, et de

Tu populos, urbesque, et regna ingentia finis :
Omnis erit sine te litigiosus ager.
Nulla tibi ambitio est : nullo corrumpere auro
Legitima servas credita rura fide.
Si tu signasses olim Thyreatida terram,
Corpora non leto missa trecenta forent :
Nec foret Othryades congestis lectus in armis.
O quantum patriæ sanguinis ille dedit !
Quid, nova quum fierent Capitolia ? nempe Deorum
Cuncta Jovi cessit turba, locumque dedit.
Terminus, ut veteres memorant, conventus in æde
Restitit, et magno cum Jove templum tenet.
Nunc quoque, se supra nequid nisi sidera cernat,
Exiguum templi tecta foramen habent.
Terminæ, post illud levitas tibi libera non est :
Qua positus fueris in statione, manet.
Nec tu vicino quidquam concede roganti,
Ne videare hominem præposituisse Jovi.
Et, seu vomeribus, seu tu pulsabere rastris,
Clamato : Meus est hic ager, ille tuus.
Est via, quæ populum Laurentis ducit in agros,
Quondam Dardanio regna petita dabit.

vant la pierre même du sixième milliaire, on offre sur ton autel les entrailles d'une brebis, à l'épaisse toison. Les autres peuples ont des limites qu'ils ne doivent pas franchir ; l'empire romain ne finit qu'où finit l'univers.
Je dois redire maintenant l'expulsion des rois : c'est la le souvenir que rappelle, par son nom même, le sixième jour (15), avant la fin du mois, Tarquin régnait à Rome ; il ne devait pas avoir de successeurs. Injuste, mais brave, il avait conquis ou détruit nombre de villes ; une honteuse trahison l'avait rendu maître de Gabies. Le plus jeune de ses trois enfants, digne fils de celui qu'on appelait le Superbe, au milieu d'une nuit silencieuse, pénétra chez les ennemis ; à l'instant mille épées se lèvent sur sa tête. « Frappez, dit-il, je suis sans armes ; mes frères vous rendront grâces, ainsi que Tarquin mon père, qui a couvert mon corps de ces cruelles cicatrices ; » et en parlant ainsi, il montrait les traces des blessures que lui-même s'était faites. Il avait dépouillé ses vêtements, et les ennemis, à la clarté de la lune, découvrant le dos du jeune homme tout sillonné d'empreintes sanglantes, remettent leurs épées dans le fourreau ; ils pleurent et le conjurent de combattre désormais dans leurs rangs ; le fourbe accepte, s'applaudissant de leur simplicité. Quand son crédit s'est affermi, il dépêche à son père un homme dévoué, et lui demande comment Gabies pourra être remise entre ses

Illac lanigeri pecoris tibi, Termine, fibris
Sacra videt fieri sextus ab urbe lapis.
Gentibus est aliis tellus data limite certo
Romanae spatium est urbis et orbis idem.
NUNC dicenda mihi regis fuga : traxit ab illa
Sextus ab extremo nominis mense dies.
Ultima Tarquinius Romanae gentis habebat
Regna, vir injustus, fortis ad arma tamen.
Ceperat hic alias, alias everterat urbes ;
Et Gabios turpi fecerat arte suos.
Namque trifidum minimus, proles manifesta Superbi,
In medios hostes nocte silente venit.
Nudarant gladios : Occidite, dixit, inermem.
Hoc capiant fratres, Tarquiniusque pater,
Qui mea crudeli laceravit verberè terga,
Dicere ut hoc posset, verbera passus erat.
Luna fuit : spectant juvenem, gladiosque recondunt,
Tergaque, deducta veste, notata vident.
Flent quoque, et, ut secum tueatur bella, precantur.
Callidus ignavis annuit ille viris.
Jamque potens, misso, genitorem appellat, amico,
Prodendi Gabios, quod sibi monstrat iter.

ainsi. Près du palais était un jardin émaillé de fleurs parfumées, et qu'arrosait, avec un doux murmure, l'eau fraîche d'un ruisseau; c'est là que Tarquin reçoit le secret message de son fils. Pour toute réponse, il abat la tête des lis les plus élevés; le messager retourne, et raconte ce qu'il a vu. « J'ai compris mon père, dit Sextus; il sera obéi. » Sur-le-champ il fait mettre à mort les principaux de Gabies; et la ville, privée de ses chefs, ouvre ses portes aux Romains.

O prodige sinistre! voici que, des autels mêmes, un serpent s'élance, et va enlever les entrailles des victimes jusque dans le feu sacré qui s'éteint. On consulte Phébus, et son oracle rend cette réponse: « Celui qui le premier aura donné un baiser à sa mère sera vainqueur. » Plein de foi dans ces paroles du dieu dont ils n'ont pas pénétré le sens, tous partent à la hâte, et c'est à qui le premier touchera les lèvres maternelles. Brutus, qui a été assez sensé pour contrefaire l'insensé, afin de donner le change à la haine soupçonneuse d'un tyran cruel, Brutus, sans rien dire, tombe à genou, comme si le pied lui eût manqué, et il baise la terre, mère commune des humains. Cependant les bataillons romains environnent Ardeé; on se résigne de part et d'autre aux longueurs d'un siège. Pendant cette sorte de trêve, comme les ennemis évitent d'en venir aux mains, le soldat, inoccupé, se livre, dans

Hortus odoratis suberat cultissimus herbis,
Sectus humum rivo lene sonantis aquæ.
Illic Tarquinius mandata latentia nati
Accipit, et virga lilia summa metit.
Nuntius ut rediit, decussaque lilia dixit,
Filius: Agnosco jussa parentis, ait.
Nec mora, principibus cæsis ex urbe Gabina,
Traduntur ducibus mœnia nuda suis.
Ecce, nefas visu, mediis altaribus anguis
Exit, et, exstinctis ignibus, exta rapit.
Consultitur Phœbus: sors est ita reddita: Matri
Qui dederit princeps oscula, victor erit.
Oscula quisque suæ matri properata tulerunt,
Non intellectu credula turba Deo.
Brutus erat stulti sapiens imitator, ut esset
Tutus ab insidiis, dire Superbe, tuis.
Ille tacens, pronus matri dedit oscula Terræ,
Creditis offenso procubuisse pede.
Cingitur interea Romanis Ardea signis,
Et patitur lentas obsidione moras.
Dum vacat, et metuunt hostes committere pugnam,
Ludatur in castris: otia miles agit.

le camp, à des jeux militaires. Un jour que Sextus avait invité ses amis à boire avec lui et à faire bonne chère, nommé par eux roi du festin, il leur parle ainsi: « Tandis que nous nous consumons devant cette ville imprenable, qui nous empêche de revenir suspendre nos armes devant les dieux de nos foyers? Savons-nous ce qui se passe au lit nuptial? Savons-nous si nos femmes s'ennuient comme nous de l'absence? » Chacun de louer la sienne à l'envi; les répliques échauffent le débat, et le vin, qu'on ne ménage pas, ne laisse refroidir ni les éloges ni la passion. Celui dont le nom rappelle la glorieuse conquête de Collatia se lève soudain. « Que prouvent tous nos discours? dit-il; jugez-en par vos yeux. La nuit n'est pas près de finir; montons à cheval; allons à Rome. » On accepte; les chevaux sont bridés; les princes sont à Rome; ils vont droit au palais. Point de gardes aux portes: ils entrent. La belle-fille du roi, entourée de coupes de vin, et le sein paré de guirlandes, prolongeait un festin nocturne. Sans perdre de temps, on court chez Lucrece; elle filait; ses laines, ses corbeilles étaient çà et là autour de son lit; sous ses yeux, à la faible lueur d'une lampe, ses femmes travaillaient aussi. « Hâtez-vous, mes filles, leur disait-elle d'une voix douce; il faudra envoyer ce vêtement de guerre à notre maître, dès que nous l'aurons achevé. Mais que dit-on? car c'est à vous qu'il faut deman-

Tarquinius juvenis socios dapibusque meroque
Accipit, atque illis rege creatus ait:
Dum nos difficilis pigro tenet Ardea bello,
Nec sinit ad patrios arma referre Deos:
Ecquid in officio torus est socialis? et ecquid
Conjugibus nostris mutua cura sumus?
Quisque suam laudant: studiis certamina crescunt:
Et servant multo linguaque corque mero.
Surgit, cui clarum dederat Collatia nomen:
Non opus est verbis, credite rebus, ait.
Nox superest: tollamur equis, urbemque petamus.
Dicta placent: frenis impediuntur equi.
Pertulerant dominos: regalia protinus illi
Tecta petunt; custos in fore nullus erat.
Ecce nulum regis, fuis per colla coronis,
Inveniunt posito pervigilare mero.
Inde cito passu petitur Lucretia; nebat:
Ante torum calathi, lanaque mollis erant.
Lumen ad exiguum famulæ data pensa trahabant;
Inter quas tenui sic ait ipsa sono:
Mittenda est domino, nunc, nunc properate, puellæ,
Quam primum nostra facta lacerna manu.

der les nouvelles. Combien pense-t-on que le siège doive encore durer? Tu succomberas à la fin, Ardeé: tu résistes à plus fort que toi, ville maudite, qui nous privés si longtemps de nos époux! Puissent les dieux au moins nous les ramener! Mais le mien est si téméraire! il se précipite partout où il voit briller des épées. Toutes les fois que je me le figure au milieu des combats, je me sens chanceler et mourir; un froid soudain me prend au cœur. Ses larmes coulent à ces mots; le fil s'échappe de ses mains, et sa tête s'incline sur sa poitrine. Sa douleur lui donne une nouvelle grâce; sa pudeur brille d'un nouvel éclat dans ses larmes, et la beauté de son visage égale et révèle en ce moment la beauté de son âme. « Rassure-toi, me voici, » s'écrie Collatin, et Lucrece, rappelée à la vie, a déjà suspendu à son cou le doux fardeau d'une épouse bien-aimée.

Cependant les furies allument un feu dévorant dans le cœur du jeune Sextus; il est en proie à toutes les ardeurs d'une aveugle passion; il aime tout dans Lucrece, et son air, et la blancheur de son teint, et l'or de sa chevelure, et ces grâces qui ne doivent rien à l'art, et ses paroles, et le son de sa voix, et la sainteté même de sa pudeur, obstacle désespérant qui ne fait qu'irriter ses desirs. L'oiseau qui annonce le jour avait déjà chanté, quand les jeunes princes rentraient au camp. Sextus ne vit plus: l'image de Lucrece absente obsède sa raison

éperdue; mille souvenirs réveillent et redoublent sa passion. « Telle était son attitude, se dit-il, telle était sa parure; c'est ainsi qu'elle tournait le fuseau, c'est ainsi que ses cheveux retombaient négligemment sur ses épaules. » Il se rappelle et ses traits et ses moindres paroles, et son teint, et l'expression de son visage, et les grâces de son maintien. Comme on voit les flots, après une violente tempête, s'apaiser et toutefois laisser voir encore qu'ils viennent d'être soulevés par les vents; ainsi, quoique l'objet adoré ne soit plus devant les yeux de Sextus, l'amour, né une fois, reste en lui; il brûle; la passion l'agite sans relâche; enfin, hors de lui, il jure d'assouvir son amour adultère, et d'entrer, par la violence et la terreur, dans le lit nuptial. « J'oserai tout, s'écrie-t-il, dussé-je oser en vain; on verra s'il est un dieu, s'il est une destinée qui donne le succès à l'audace. N'est-ce pas à force d'audace que Gabies est tombée entre nos mains? » Il dit, prend son épée, presse les flancs de son cheval, et, au moment où le soleil allait disparaître, Collatia lui ouvre sa porte revêtue d'airain. Il entre dans la maison de Lucrece; il y entre comme un hôte, et c'est un ennemi armé! A cause des liens de famille, il est le bien-venu. L'infortunée, cruellement trompée, et bien éloignée de soupçonner l'avenir, reçoit à sa table celui qui l'a choisie pour victime. Après le repas, l'heure du sommeil arrive; il est nuit; toutes les lumières

Quid tamen audistis? nam plura audire soletis.
Quantum de bello dicitur esse super?
Post modo victa cades: melioribus, Ardea, restas,
Improba, quæ nostros cogis abesse viros.
Sint tantum reduces: sed enim temerarius ille
Est meus, et stricto quolibet ense ruit.
Mens abit, et morior, quoties pugnantis imago
Me subit, et gelidum pectora frigus habet.
Lesinit in lacrymas, intentaque fila remittit,
In gremio vultum deposuitque suum.
Ioc ipsum decuit: lacrymæ decuere pudicam;
Et facies animo dignaque parque fuit.
One metum, venio, conjux ait: illa revixit;
Deque viri collo, dulce pependit onus.
Interea juvenis furiales regius ignes
Concipit, et cæco raptus amore furit.
Forma placet, niveusque color, flavique capilli,
Quique aderat nulla factus ab arte decor.
Verba placent, et vox, et quod corrumpere non est:
Quoque minor spes est, hoc magis ille cupit.
Jam dederat tantum lucis prænuntius ales,
Quam referunt juvenes in sua castra pedem.
Carpitur atq. nitos absentis imagine sensus

Ille: recordanti plura magisque placent.
Sic sedit: sic culta fuit: sic stamina nevit:
Neglectæ collo sic jacuere comæ.
Hos habuit vultus: hæc illi verba fuere:
Hic decor, hæc facies, hic color oris erat.
Ut solet a magno fluctus languescere flatu:
Sed tamen a vento, qui fuit, unda tumet:
Sic, quamvis aberat placitæ præsentia formæ,
Quem dederat præsens forma, manebat amor.
Ardet; et injusti stimulis agitated amoris,
Comparat indigno vimque metumque toro.
Exitus in dubio est: Audebimus ultima, dixit;
Viderit audentes forsne Deusne juvet.
Cepimus audendo Gabios quoque. Talia fatus,
Ense latus cingit, tergaque pressit equi.
Accipit ærata juvenem Collatia porta,
Condere jam vultus sole parante suos.
Hostis, ut hospes, in penetralia Collatini:
Comiter excipitur: sanguine junctus erat.
Quantum animis erroris inest! parat inscia rerum
Infelix epulas hostibus illa suis.
Functus erat dapibus: poscunt sua tempora somni:
Nox erat, et tota lumina nulla domo.

res sont éteintes dans le palais ; il se lève et tire du fourreau son épée enrichie d'or ; il pénètre, ô chaste épouse, jusque dans le sanctuaire conjugal, et, pressant déjà le lit : « Lucrèce, dit-il, j'ai le fer à la main ; c'est le fils du roi, c'est Tarquin qui te parle. » Lucrèce ne répond rien ; elle n'a plus de voix, elle n'a plus de force, elle est anéantie ; elle tremble comme la brebis renversée sous la griffe du loup qui l'a surprise dans la bergerie abandonnée. Que faire ? résister ? femme, elle succombera dans la lutte ; crier ? mais le fer est là, prêt à lui donner la mort ; fuir ? mais elle sent peser sur son sein une main étrangère, une main qui la profane pour la première fois. L'amant farouche emploie tour à tour, pour fléchir Lucrèce, les prières et les menaces ; il offre de l'or : les prières, les menaces et l'or la trouvent également inflexible. « Tu t'abuses, lui dit-il enfin ; si je ne puis te forcer au crime, je pourrai te tuer du moins ; et puis, celui qui aura vainement tenté l'adultère t'accusera lui-même d'adultère. J'égorgerai un esclave, et je dirai que je t'avais surprise avec lui. » La crainte d'être déshonorée à jamais l'emporte : la jeune épouse ne résiste plus. Mais ne te réjouis pas, ô Sextus, de ton odieuse victoire ; c'est cette victoire même qui te perdra : cette seule nuit coûtera cher à la royauté des Tarquins. Le jour vient ; Lucrèce est assise, les cheveux épars comme une mère qui va se rendre aux

funérailles de son fils. Elle fait venir du camp son vieux père, son époux fidèle ; ils arrivent aussitôt. A l'aspect de son trouble, ils lui demandent quelle est la cause d'une si grande douleur, à qui elle va rendre les derniers devoirs, et quel coup du sort l'a frappée ?... Longtemps elle garde le silence, voilant son visage pour cacher sa rougeur ; des pleurs coulent de ses yeux comme d'une source intarissable ; son père, son époux les essuient à l'en- vi, la consolent, la supplient de parler ; et, saisis d'une vague terreur, ils pleurent avec elle. Trois fois elle veut commencer, trois fois elle s'arrête ; enfin, abaissant ses regards vers la terre, elle fait un nouvel effort. « Il faut donc, dit-elle, que je révèle moi-même ma honte ! c'est un dernier outrage de Tarquin. » Elle commence alors ; mais, arrivée à l'instant fatal, elle ne peut continuer le récit, et ses larmes l'achèvent, les larmes et la confusion de la pudeur outragée. « Tu n'as point failli ! s'écrient le père et l'époux ; tu as cédé à la violence. » — « Vous me pardonnez, dit-elle ; et moi, je ne me pardonne pas ! » et aussitôt elle se plonge dans le cœur un fer qu'elle tenait caché ; elle tombe à leurs pieds, sanglante ! Au moment où elle meurt, elle prend garde encore de tomber avec décence, et ce soin se trahit dans sa chute même. Son père, son époux se précipitent sur ce corps inanimé ; oubliant leur dignité, ils s'abandonnent au même désespoir. Brutus arrive, et il

Surgit, et auratum vagina liberat ensem ;
Et venit in thalamos, nupta pudica, tuos.
Utque torum pressit : Ferrum, Lucretia, mecum est,
Natus, ait, regis, Tarquiniusque loquor.
Illa nihil : neque enim vocem, viresque loquendi,
Aut aliquid toto pectore mentis habet.
Sed tremit, ut quondam stabulis deprensa relictis
Parva sub infesto quum jacet agna lupo :
Quid faciat ? pugnet ? vincetur femina pugna :
Clamet ? at in dextra, qui necet, ensis adest :
Effugiat ? positus regentur pectora palmis,
Nunc primum externa pectora tacta manu.
Instat amans hostis precibus, pretioque, minisque :
Nec prece, nec pretio, nec movet ille minis.
Nil agis ; eripiam, dixit, pro crimine vitam :
Falsus adulterii testis adulter erit :
Interimam famulum, cum quo deprensa fereris.
Succubuit famæ victa puella metu.
Quid, victor, gaudes ? hæc te victoria perdet :
Heu quanto regnis nox stetit una tuis !
Jamque erat orta dies : passis sedet illa capillis,
Ut solet ad nati mater itura rogum :

Grandævumque patrem fido cum conjuge castris
Evocat ; et posita venit uterque mora.
Utque vident habitum, quæ luctus causa, requirunt ;
Cui paret exsequias, quove sit icta malo ?
Illa diu reticet, pudibundaque celat amictu
Ora : fluunt lacrymæ, more perennis aquæ.
Hinc pater, hinc conjux lacrymas solantur, et orant,
Indicet : et cæco flentque paventque metu.
Ter conata loqui, ter destitit : ausaque quarto,
Non oculos adeo sustulit illa suos.
Hoc quoque Tarquinio debemus ? eloquar, inquit,
Eloquar infelix dedecus ipsa meum.
Quæque potest narrat : restabant ultima ; flevit,
Et matronales erubuere genæ.
Dant veniam facto genitor conjuxque coacto.
Quam, dixit, veniam vos datis, ipsa nego.
Nec mora ; celato figit sua pectora ferro ;
Et cadit in patrios sanguinolenta pedes
Tunc quoque jam moriens, ne non procumbat honeste,
Respicit : hæc etiam cura cadentis erat.
Ecce super corpus communia damna gementes,
Obliti decoris, virque paterque jacert.

montre enfin par son courage qu'il mérite un autre nom que celui de Brutus. Il arrache de ce cadavre qui palpite encore le fer tout baigné d'un sang généreux, et, l'agitant d'un air terrible, il prononce ces énergiques paroles : « Je te le jure par ce sang chaste et magnanime, par tes mânes, que j'atteste comme une divinité, Tarquin et toute sa race, proscrite à jamais, me paieront la mort ! C'est assez longtemps cacher qui je suis. » A ces mots, Lucrèce a entr'ouvert ses yeux éteints ; sa tête semble avoir fait un léger signe pour applaudir à ce serment de Brutus. On porte au bûcher cette femme à l'âme vraiment virile, et, à ce spectacle, la haine, en même temps que la pitié, s'éveille dans tous les cœurs ; tous les yeux sondent cette blessure. Brutus, de sa voix puissante, appelle les Romains à la vengeance, et leur dévoile tout l'attentat de Sextus. Tarquin fuit avec les siens. L'autorité passe aux mains d'un con-

Brutus adest ; tandemque animo sua nomina fallit ;
Fixaque semanimi corpore tela rapit ;
Stillantemque tenens generoso sanguine cultrum,
Edidit impavidos ore minante sonos :
Per tibi ego hunc juro fortem castumque cruorem,
Perque tuos Manes, qui mihi numen erunt,
Tarquinium penas profuga cum stirpe daturum.
Jam satis est virtus dissimulata diu.
Illa jacens ad verba oculos sine lumine movit ;
Visaque concussa dicta probare coma.
Fertur in exsequias animi matrona virilis,
Et secum lacrymas invidiamque trahit.
Vulnus inane patet : Brutus clamore Quirites
Concitat, et regis facta nefanda refert.

sul annuel ; ce jour est le dernier de la royauté. Est-ce une illusion, et n'ai-je point vu l'hirondelle, messagère du printemps ? Elle semble craindre que l'hiver, qui s'éloigne, ne revienne encore sur ses pas. Il n'est que trop vrai, ô Procné, souvent tu te repens d'avoir précipité ton retour, et le cruel Térée se réjouit de tes souffrances.

Il ne reste plus que deux nuits pour que le second mois s'achève, et déjà Mars aiguillonne les coursiers qu'il vient d'atteler à son char. C'est avec raison qu'on a laissé le nom d'Equiries à ces jeux qu'on célèbre sous les yeux du dieu lui-même, dans le champ qui lui est consacré. Sois le bien-venu, ô Gradivus ; les jours qui t'appartiennent doivent avoir leur tour ; voici le mois qui s'enorgueillit de s'appeler comme toi.

Nous sommes dans le port ; mon livre finit avec le mois. Mon navire va cingler vers d'autres mers.

Tarquinius cum prole fugit : capit annua consul
Jura : dies regnis illa suprema fuit.
FALLIMUR ? an veris prænuntia venit hirundo,
Et metuit ne qua versa recurrat hiems ?
Sæpe tamen, Procnæ, nimium prosperasse quereris ;
Virque tuo Tereus frigore lætus erit.
JAMQUE duæ restant noctes de mense secundo,
Marsque suos junctis curribus urget equos.
Ex vero positum permansit Equiria nomen,
Quæ Deus in campo prospicit ipse suo.
Jure venis, Gradive ; locum tua tempora poscunt :
Signatusque tuo nomine mensis adest.
Venimus in portum, libro cum mense peracto :
Naviget hinc alia jam mihi linter aqua.